

Congrès 2013, Victoria University
Victoria, samedi 1 - mardi 4 juin 2013

Atelier 10. Regards croisés sur le ludique dans la littérature contemporaine

Qu'est-ce qui permet de qualifier une œuvre littéraire de ludique ? Les théoriciens du ludisme insistent généralement sur l'aspect social du jeu, notamment sur le positionnement de l'individu face aux règles de la collectivité (Huizinga, Caillois). Adaptée au domaine littéraire, cette approche du ludique réduit la littérature à une simple forme de divertissement, gommant toute expérimentation possible de nouveaux modes de « lisibilité » et de « lecturabilité » (Baetens, *L'éthique de la contrainte : essai sur la poésie moderne* 10-11). Pour certains critiques, le jeu est « un construit humain » (Henriot, *Sous couleur de jouer : la métaphore ludique* 224) qui ressort de l'ordre du social et du cognitif à la fois – social parce qu'il est un jeu à plusieurs (écriture collaborative; relation auteur-lecteur) ; cognitif parce qu'il est un « système hypothético-déductif » (Henriot 287) qui se définit par des modalités de personnalisation des règles du jeu dans chaque poétique d'auteur (calcul, esthétique). Ainsi, le texte ludique invite toujours le lecteur à entrer dans un double jeu de positionnement face à « un imaginaire en acte » (Henriot 156) qui se construit sur le modèle des possibles formels et humains, plutôt que sur celui de l'épuisement herméneutique. Dans son « Art du puzzle », Perec ne cherche-t-il pas à montrer que « seule compte la possibilité de relier cette pièce à d'autres pièces » (Perec, *La vie mode d'emploi* 15) et non pas le fait que « chaque pièce en soi (le petit carreau de céramique) ne signifie rien » (Poirier, « Segmentation : le commentaire entre abyme et mosaïque », dans *Texte et discours : catégories pour l'analyse* 250) ?

Cet atelier propose de délimiter six axes de recherche en vue d'une analyse des pratiques et enjeux du ludisme littéraire :

- Programmes d'écriture et programmation lectorale : des possibles textuels au probable du lecteur
- Modalités de construction du texte ludique : fragmentation, mosaïque, puzzle, etc.
- La littérature à contraintes : enjeux de la formulation de règles personnalisées face aux règles de la collectivité
- Les différentes formes de ludisme littéraire : Oulipo, Nouveau roman, Minuit, etc.
- Le langage et les schèmes collectifs figés sous la plume des écrivains ludiques : l'exploitation du « jeu » (dans le sens mécanique du terme) de ces derniers à travers l'humour, les jeux de langage et le court-circuitage du cliché et du stéréotype
- Le retour du récit dans le roman ludique : les particularités d'une littérature « joueuse » en prise avec le monde contemporain



Congrès 2013, Victoria University
Victoria, samedi 1 - mardi 4 juin 2013

Les contributions portant sur tout genre littéraire sont les bienvenues.

Responsables :

Rob Inch – rob.inch@utoronto.ca
Caroline Lebrec – caroline.lebrec@utoronto.ca
Études françaises, University of Toronto

Aimie Shaw – aimie.shaw@mail.mcgill.ca
Langues et littératures françaises, McGill University

Date limite pour l'envoi des propositions : le 15 décembre 2012